

# Suicide de l'Europe : les principaux dirigeants européens n'ont pas d'enfants

Article rédigé par , le 18 mai 2017

[Source : Le Salon Beige]

Ne pas avoir d'enfant peut être involontaire, subi et constitue souvent une vraie souffrance à laquelle l'Eglise sait apporter son aide et sa consolation. Les couples concernés peuvent s'orienter vers l'adoption ou discerner une autre vocation. En revanche, lorsque l'on constate que **la plupart des dirigeants européens n'ont pas d'enfant, il est légitime de douter de leur capacité à diriger et à protéger leur propre peuple** (sauf s'il s'agit d'un pur hasard statistique).

C'est ce qu'a constaté Phil Lawer :

**Emmanuel Macron**, le nouveau président français, n'a pas d'enfants (il a épousé son ancienne prof, de 25 ans son aînée)

**La chancelière allemande Angela Merkel** n'a pas d'enfants

**Le Premier ministre britannique Theresa May** n'a pas d'enfants

**Le Premier ministre italien Paolo Gentiloni** n'a pas d'enfants

**Le Premier ministre néerlandais Mark Rutte** n'a pas d'enfants

**Le Premier ministre suédois Stefan Löfven** n'a pas d'enfants

**Le Premier ministre luxembourgeois Xavier Bettel** n'a pas d'enfants

**Le Premier ministre écossais Nicola Sturgeon** n'a pas d'enfants

**Le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker** n'a pas d'enfants

Le premier ministre belge, Charles Michel, a deux enfants, une moyenne haute dans cette Europe qui ne se reproduit plus. Mais son prédécesseur, Élio di Rupo, était un homosexuel sans enfant.

Un rapport de recherche de l'Union européenne intitulé "[\*\*No kids, no problem\*\*](#)" (Pas d'enfants, pas de problème) soulignait (encourageait?) cette tendance suicidaire de l'Europe. Il est intéressant de lire l'analyse de Giulio Meotti, journaliste culturel à Il Foglio en Italie :

**"Jamais l'Europe n'a été dirigée par autant de politiciens sans enfants. Ils sont modernes, ouverts, multiculturels et savent que « tout finira avec eux ».** À court terme, être sans enfant est un soulagement car cela implique zéro dépense pour la famille, aucun sacrifice et personne pour se plaindre d'un avenir mal préparé (...)

**Etre mère ou père vous oblige à vous projeter dans l'avenir du pays dont vous avez la charge.** Mais les dirigeants les plus importants d'Europe ne laisseront aucun enfant derrière eux (...) **N'ayant pas d'enfants, les dirigeants d'Europe donnent le sentiment de n'avoir aucune raison de s'inquiéter de l'avenir de leur continent.** Le philosophe allemand Rüdiger Safranski a écrit:

"Pour les personnes sans enfants, penser en termes de générations futures n'est guère pertinent. Par conséquent, ils se comportent de plus en plus comme s'ils étaient les derniers, le dernier maillon de la chaîne".

« **L'Europe se suicide. Ou du moins ses dirigeants ont décidé de se suicider** », a écrit Douglas Murray dans *The Times*. « L'Europe aujourd'hui n'a pas envie de se reproduire, de se défendre, ni même de

prendre parti pour elle-même dans un débat ». Murray, dans son nouveau livre, intitulé *The Strange Death of Europe*, baptise le phénomène : « une fatigue civilisationnelle existentielle ».

**Angela Merkel a pris la décision fatidique d'ouvrir les portes de l'Allemagne à un million et demi de migrants pour enrayer l'hiver démographique de son pays. Ce n'est pas un hasard si Merkel, qui n'a pas d'enfants, a été appelée « la mère compatissante » des migrants.** Merkel se moque de savoir si cet afflux massif de migrants ne risque pas modifier la société allemande en profondeur, et pour toujours.

Dennis Sewell a récemment écrit dans le *Catholic Herald* :

"Cette idée de « civilisation occidentale » rend plus épineuse la panique démographique. Sans elle, la réponse serait simple : l'Europe n'a aucune inquiétude à avoir sur le nombre de jeunes qu'il faut trouver pour soutenir ses personnes âgées dans leurs années de déclin. **Plein de jeunes migrants cognent aux portes, grimpent sur les barbelés ou s'embarquent sur des fragiles esquifs pour atteindre nos rives. La seule chose à faire est les laisser entrer.**"

**Le statut de femme sans enfant d'Angela Merkel est le reflet de la société allemande** : 30% des femmes allemandes n'auront pas d'enfants indiquent les statistiques de l'Union européenne, et ce ratio passe à 40% chez les diplômées de l'Université. La ministre allemande de la Défense, Ursula von der Leyen, a déclaré que, sauf à redresser le taux de natalité, le pays devra « [éteindre la lumière](#) ».

Selon une nouvelle étude publiée par l'Institut national d'études démographiques, **un quart des femmes européennes nées dans les années 1970 n'auront pas enfants.** Les leaders européens ne sont pas différents. En 1940, une femme sur neuf née en Angleterre et au Pays de Galles était sans enfant à l'âge de 45 ans, mais en 1967, ce pourcentage est passé à une femme sur cinq.

Selon le philosophe Mathieu Bock-Coté, Macron, âgé de 39 ans, marié à son ancien professeur de théâtre elle-même âgée de 64 ans, est le **symbole d'une « bonne mondialisation libérée de la mémoire de la gloire française perdue »**. Ce n'est pas un hasard si « Manif Pour Tous », un mouvement qui a lutté contre la légalisation du mariage homosexuel en France, a appelé à voter contre Macron en tant que « **candidat antifamille** ». **Le slogan de Macron, « En Marche ! », incarne les élites mondialisées qui réduisent la politique à un exercice, une performance.**

**C'est pour conquérir l'Europe que le leader turc Erdogan exhorte les musulmans à avoir « cinq enfants » et que les imams musulmans exhortent leurs fidèles à « élever des enfants »**. Les suprémacistes islamiques travaillent à produire un conflit de civilisations au cœur de l'Europe ; ils dépeignent les pays qui les accueillent en Occident comme des civilisations sur le point de s'effondrer, sans population, sans valeurs et ne portant plus aucun intérêt à leur propre culture.

A voir Merkel, Rutte, Macron et tous les autres, les suprémacistes islamiques auraient tort de se gêner. **Nos dirigeants européens nous mènent comme des somnambules vers la catastrophe. Que peut bien leur faire qu'à la fin de leur vie, l'Europe ne soit plus l'Europe ?** L'essayiste Joshua Mitchell l'a très bien expliqué, « se trouver » devient plus important que construire un monde. La longue chaîne des générations a déjà fait le travail. Maintenant, jouons ! ».

Philippe Carhon